Histoire vraie : la vieille dame sauvée par le chien errant

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 5

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829414

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PIERRE LANG

PLUMES, POILS

La petite... fée du logis!

Une qualification qui vous laissera de marbre car, décidément, vous n'arriverez que difficilement à considérer l'araignée avec sympathie! Et pourtant vous avez tort puisqu'elle se révèle une auxiliaire précieuse en débarrassant votre maison de parasites guère plus attirants et nettement plus malfaisants. Laissez-lui une petite chance même si vous l'imaginez tapie dans l'angle d'une pièce, immobile dans l'une de ces toiles minutieusement tissées, attendant l'éventuelle proie qu'elle dévorera avec sauvagerie! De plus, les noms de Tarentule ou Veuve noire dont le venin peut provoquer bien des ennuis ne font pas de «réclame» à notre très commune «Tegénaire domestique», parfaitement inoffensive et dont, malheureusement, les ménagères détruisent les toiles dans un souci de propreté.

Cette construction est un véritable petit chef-d'œuvre que l'araignée réalise grâce à des glandes «sérigènes» (placées en différents endroits de son abdomen) et produisant ces fameux fils de soie dont elle use avec adresse. Et chaque glande est capable de produire, selon les besoins, plusieurs sortes de fil, plus ou moins englués, suivant le travail à accomplir. Au départ, lorsqu'il s'agit de fixer le premier point d'ancrage, celui-ci sera très résistant, fortement collant et adhérera sans difficulté à la paroi. Partant de là, l'araignée commencera le tissage de la toile qui pourra être verticale ou horizontale. Dans le premier cas (vertical), l'ensemble de la construction est enduit d'une sorte de glu destinée à retenir l'insecte qui, volant de façon imprudente, se prend dans le réseau. L'araignée n'a plus qu'à bondir sur la proie... et ce sans être le moins du monde gênée par la colle! Phénomène qui a toujours surpris les entomologistes, lesquels n'ont jamais réussi à élucider ce mystère.

Lorsque la construction est horizontale, les fils sont secs et l'araignée, avertie par les mouvements de la toile, se saisit de l'insecte qui, s'aventurant sur cette passerelle, avait cru découvrir un raccourci pour cheminer d'un point à un autre. Mais certaines araignées construisent également les deux sortes de toiles, créant ainsi un double piège alors que d'autres tissent même un fil supplémentaire reliant l'une de leurs pattes à la toile. Le poids de la proie tend le fil et avertit la chasseresse! Il ne reste plus qu'à déguster le repas.

Mais, ne disposant pas d'appareil masticateur, elle commence par injecter une substance ayant pour effet de liquéfier l'organisme de la victime. Et au bout de quelques minutes, l'araignée va enfin pouvoir aspirer le «contenu» de sa capture. Sympa non?

Excusez-moi si, pour la décrire, j'ai été obligé de vous donner quelques détails très particuliers, mais on ne peut occulter les faits. Ce n'est tout de même pas de sa faute si la nature l'a créée ainsi! Par contre, si l'on met en balance le peu de «désordre» qu'elle provoque dans l'ordonnance d'une pièce et son rôle utilitaire, elle mériterait le titre d'aide-ménagère et toute notre reconnaissance.

Pensez seulement aux mouches qui, dès l'été prochain, nous importuneront...

P.L.

LA VOIX DES BÊTES

HISTOIRE VRAIE

La vieille dame sauvée par le chien errant

Quelle jolie histoire que celle-ci! Elle n'avait pas été indifférente au sort du vieux chien abandonné et, lorsqu'il ne l'a plus vue, il a compris qu'un drame s'était produit...

Une vieille dame solitaire avait rencontré un chien perdu sans collier. Affamé. Il l'avait suivie jusque chez elle mais n'avait pu entrer. Un règlement d'immeuble interdit la possession de tout animal. C'est ce que la vieille dame avait expliqué au chien.

Pourtant, elle avait pris sur elle de lui donner, après bien des caresses, un bon morceau de viande. Après lui avoir léché la main, le chien abandonné s'était éloigné en agitant la queue.

Une gamelle tous les jours

Le lendemain, le surlendemain et tous les jours qui suivirent, pendant des mois, la vieille dame s'en alla rencontrer le chien à l'endroit où elle l'avait vu la première fois, pour lui dire qu'elle l'aimait et lui donner une petite gamelle qu'elle apportait dans son cabas.

Mais, il y a deux jours, la vieille dame ne vint pas. Alors le chien sans collier courut dans les rues de Florence jusqu'à la demeure de son amie et se mit à aboyer. Tant et si bien que les voisins de la vieille dame lui lancèrent des pierres et le blessèrent.

Inanimée

Douloureux et sanglant, le chien resta et continua a aboyer jusqu'à ce qu'un voisin plus humain monte jusqu'à l'appartement de la vieille dame.

La porte restant close, il défonça l'entrée. Et trouva la vieille dame inanimée avec son cabas au bras. Elle était très mal tombée au moment de sortir pour aller nourrir son seul ami. Et serait morte si le chien sans collier n'avait donné l'alerte.

Extrait de «La Voix des Bêtes»